

Le perdrix des neiges

Lagopus mutus helveticus



4-5 cm



Mountain Wilderness Schweiz Suisse Svizzera Svizra
www.mountainwilderness.ch
info@mountainwilderness.ch
Postfach 413 CH-3007 Bern
Tel +41 (0)31 372 30 00
PC 20 - 5220 - 5

Caractéristiques

Taille	35 cm
Poids	400 – 600 g
Population	12'000 – 15'000 couples en Suisse
Statut	non menacé
Parade et couvaion	mi-avril à début août
Site du nid	sol
Couvée	5 – 9 œufs
Durée d'incubation	21 – 24 jours
Durée de séjour au nid	10 jours
Présence dans le Parc	Espaces ouverts au dessus de la limite de la forêt (1500-3600m)

Les lagopèdes (aussi appelés perdrix des neiges) ont les ailes blanches et un corps foncé en été. Chez les femelles, la couleur du corps tend vers le brun-jaune alors qu'elle est plus foncée chez le mâle. En hiver, ils sont totalement blancs à l'exception de la queue. Le mâle possède une ligne noire entre le bec et les yeux ainsi qu'une caroncule oculaire* rouge, surtout visible pendant la période de couvaion. Les lagopèdes abandonnent leur plumage brun d'été pour un blanc pur en hiver, les camouflant aux yeux des prédateurs. Son épaisseur, plus importante, les protège aussi du froid. Les doigts des pattes se couvrent alors de plumes. Ceci a non seulement l'avantage de les protéger efficacement contre le froid, mais aussi d'empêcher un enfoncement dans la neige molle, facilitant ainsi la marche.

Deux particularités caractérisent les lagopèdes : les pieds emplumés jusqu'à la base des griffes et leur plumage d'hiver blanc. Ces deux marques sont des adaptations aux conditions climatiques froides et neigeuses des hivers de nos régions. Les lagopèdes sont de véritables oiseaux du froid. Le plumage des doigts est formé de petites plumes longues qui ressemblent à des poils à l'œil nu, rendant la patte comparable à celle du lièvre. L'hiver, le plumage des doigts est très dense alors que celui d'été est plus clairsemé.

La protection contre le froid provient de cette couche blanche, qui conserve davantage la chaleur qu'une couche noire. De plus, les plumes blanches contiennent des cavités microscopiques contrairement aux plumes foncées, améliorant l'isolation en piégeant l'air sous la surface des plumes.

Le camouflage par le plumage hivernal est important, car ces oiseaux peuvent être la proie de toutes sortes de carnivores. Tant que le lagopède reste immobile sur la neige, il s'efface très bien aux yeux des prédateurs.

Reproduction

Les lagopèdes sont monogames*, mais changent de partenaires chaque saison. Pendant la parade amoureuse, on peut voir les mâles s'envoler dans un bruissement d'ailes à partir de postes surélevés, produisant un son semblable à un « *karr* ». Ils entament alors un vol à faible hauteur sur une cinquantaine de mètres, puis reviennent en zigzaguant. Avec ses ailes blanches sur son corps rouge-brun, le coq se remarque facilement en vol, mais ne se voit presque plus au sol. La parade a lieu entre la mi-avril et début août. Les œufs sont déposés dans un nid en forme de petite cuvette creusée sous des pierres ou de petits buissons. Les poussins quittent le nid dans les premiers jours de leur vie. Quelques jours plus tard, plusieurs familles (entre 20 et 50 individus) se regroupent en vol. Ce regroupement se séparera en plus petites troupes à l'arrivée de l'hiver.

Comportement

Lorsqu'un danger s'approche, le lagopède émet d'abord un cri d'alarme aigu, attirant l'attention des autres individus du groupe, se baisse et s'immobilise. Plus la distance entre ce danger et l'oiseau diminue, plus il est sur ses gardes, toujours immobile. Il va alors avoir un comportement typique : tête levée, plumage collé au corps, petit mouvement de queue et d'ailes, il montre clairement son intention de s'envoler. Lorsque finalement il estime le danger trop important (généralement lorsque la distance au danger est inférieure à 30 mètres), il s'envole.

Habitat et nourriture

Pendant la dernière glaciation, l'aire de répartition du lagopède recouvrait toute l'Europe Centrale. Lors du réchauffement, il s'est retiré au nord du continent et dans les Alpes. Prédominant à une altitude comprise entre 2'000 et 2'500 mètres, il préfère se tenir sur des corniches présentant des aspérités, lesquelles offrent de nombreux lieux où s'abriter. On le trouve également dans des buissons d'altitude et sur la pelouse alpine, où il se nourrit de pousses, de bourgeons, de graines ou encore de baies. Lorsque la température dépasse 15 degrés, la chaleur lui impose de se chercher un lieu où s'ombrager. Après la couvaison, le lagopède mue pour prendre un plumage plus épais, ce qui lui permet d'atteindre occasionnellement l'altitude de 3'600 mètres. Avec la venue de la neige en automne, les lagopèdes se rendent à nouveau sur leurs territoires de couvaison, que les coqs cherchent à reconquérir. Ils passent l'hiver en solitaire, ou alors en petites troupes.

Lors de grands froids ou pendant la nuit, ils s'enterrent dans de profonds igloos qu'ils creusent dans le sol, où ils peuvent se réchauffer.

Des conditions climatiques et nutritionnelles particulièrement difficiles règnent sur l'aire de répartition du lagopède. Une pénurie de nourriture peut être évitée par la recherche d'étendues de bouleaux et de pâturages. Le choix est sélectif, la substance nutritive des plantes jouant un rôle important. La digestion complète des aliments est essentielle à sa survie ; des adaptations du système digestif à la nourriture hivernale riche en fibres ont permis une augmentation des performances digestives.

Traces

Les lagopèdes ont des pattes emplumées, ce qui entraîne que leurs traces ne sont pas nettes et peuvent être confondues avec d'autres oiseaux. La présence de ces plumes explique également pourquoi les empreintes de leurs pattes sont particulièrement larges (la trace du lagopède mesure entre 4 et 5 cm). On remarque fréquemment des traces de leur passage dans les régions marécageuses, avec de petits buissons dans lesquels ils se faufilent et assemblent des constructions de branchages pour se protéger du vent. Cette solution est toujours utilisée en hiver, mais à l'aide des restes de différents bourgeons. Ces assemblages sont alors très granuleux et compacts. Ils peuvent également être faits de végétaux grossiers.

Réactions face aux sportifs d'hiver

Le tourisme hivernal pourrait avoir un impact sur le morcellement des territoires d'une région. Il y a des indicateurs démontrant que dans les régions sans tourisme en hiver, la densité de population des lagopèdes est plus élevée que dans celles avec une forte charge touristique.

La population du lagopède peut fluctuer de 20% en Suisse (*European Bird Populations, Estimates and Trends, 2000*). Ceci s'explique par la situation écologique particulièrement difficile dans laquelle se trouve cet oiseau en hiver, mais aussi par sa capacité d'adaptation et ses possibilités d'augmenter la densité de sa population lors de diminution de ses aires de répartition. Il est cependant imaginable que les activités sportives soient un facteur de charge supplémentaire significatif dans cette fluctuation, poussant le lagopède à la limite de ces capacités de compensation.

Par dessus tout, ce sont les pertes énergétiques qui sont les plus dangereuses pour lui, principalement au cœur de l'hiver. Le dérangement par les sports d'hiver, particulièrement à l'écart des chemins balisés, peut justement aggraver ce déficit en énergie.

Précaution : éviter absolument les zones de lisières supérieures de forêt ou les zones de buissons bas.

Sources du texte:

Höhn, E.O., 1980: Die Schneehühner. A. Ziemsen Verlag, Wittenberg Lutherstadt.

Bang, P., Vahlstörn, P., 1994: Tierspuren. BLV VerlagsgesellschaftmbH, München Wien Zürich.

Traduction en français: Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut



Parc naturel régional
Gruyère Pays-d'Enhaut
PROJET